

# Histoire du Carillon

Restoration  
Les Cloches  
Sonneries

Jeanne d'Arc

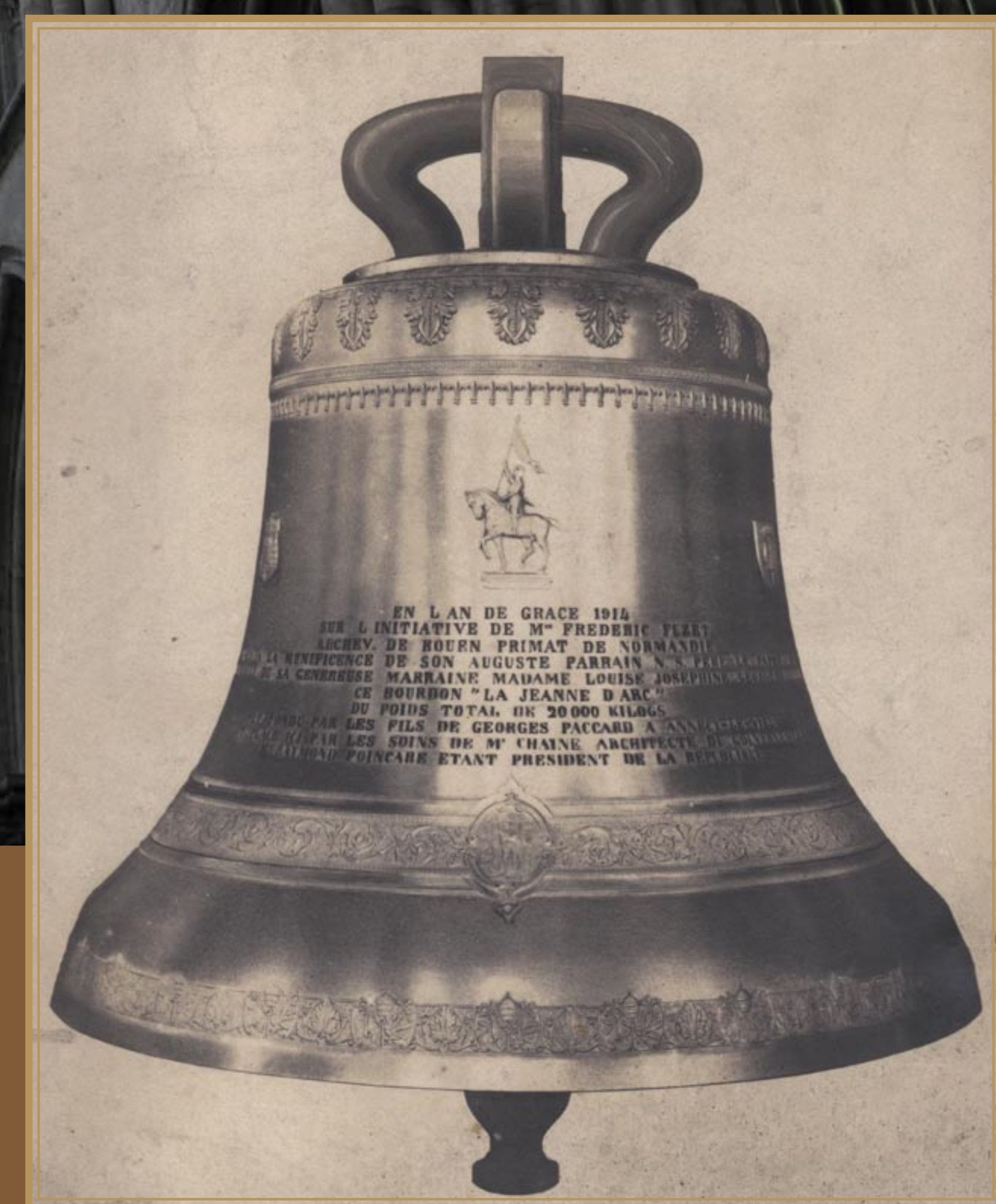


## L'HISTOIRE DU CARILLON DE NOTRE-DAME DE ROUEN

1914

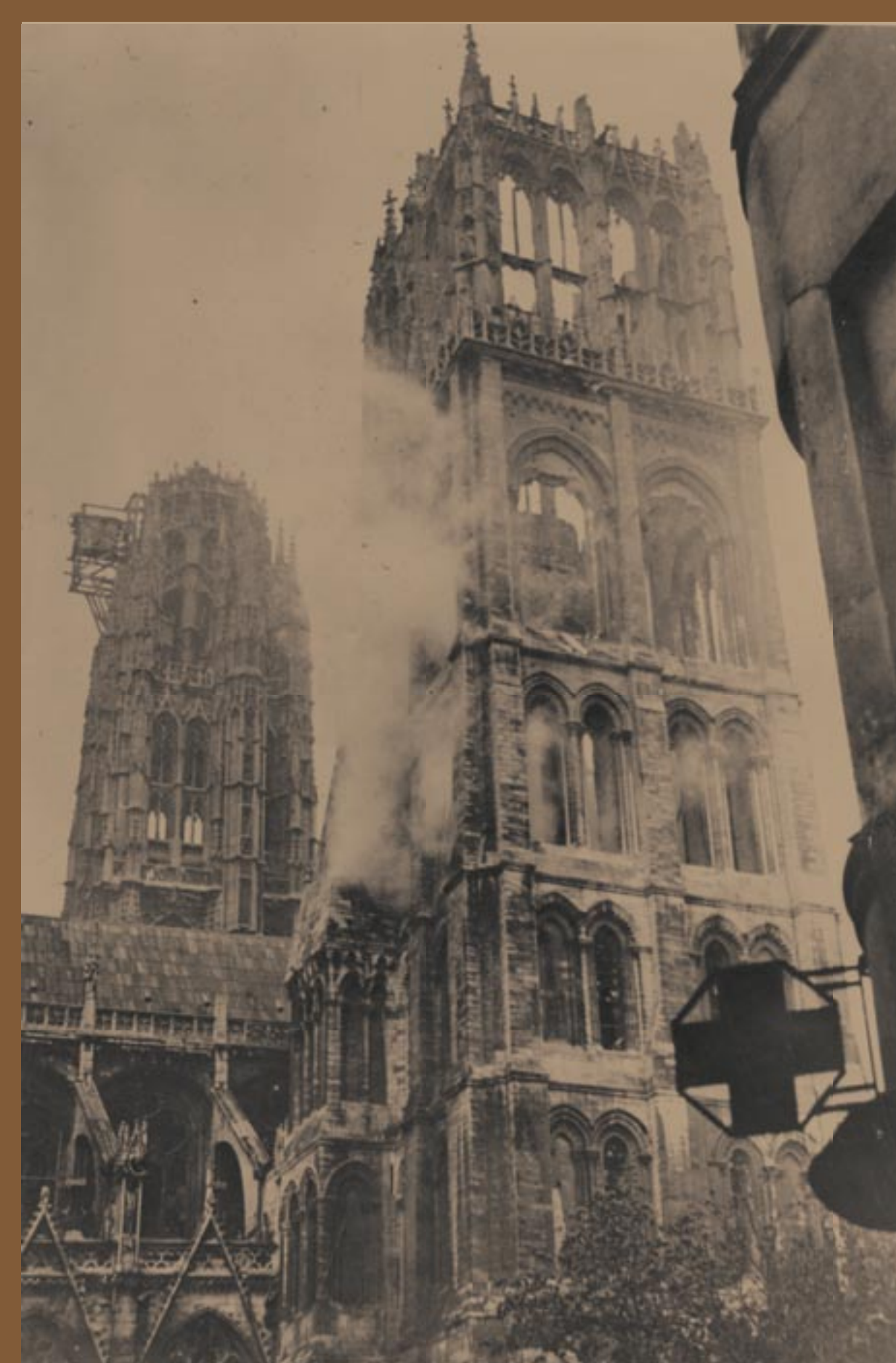
La cathédrale de Rouen abritait jusqu'à la révolution douze cloches, dont l'une des plus grosses cloches de France, la *Georges d'Amboise*. Toutes ces cloches furent détruites en 1793. Après le Concordat, le Clergé entreprit la restauration de la sonnerie. Ainsi apparurent *Caroline*, *Jean-Baptiste* et la petite *Marie*.

En 1913, Mgr Fuzet voulut dédier une cloche à Jeanne d'Arc pour remplacer la *Georges d'Amboise*. Il confia le travail à la Fonderie PACCARD d'Anney. Elle ne put être montée dans la tour Saint-Romain qu'en 1920, après la guerre. Pour l'accompagner, l'entreprise construisit dans la tour de Beurre un carillon de 29 cloches.



La Jeanne d'Arc de 1914 - Photo©Archives PACCARD

1<sup>er</sup> juin 1944 : La "semaine rouge". Le 1<sup>er</sup> juin à 19 heures, la tour Saint-Romain prend feu. L'incendie sera maîtrisé vers minuit, mais la chaleur est si intense que les quatre cloches fondent et viennent s'écraser sur la dalle de pierre du premier étage. La *Jeanne d'Arc* de 1914 périt cette nuit-là, comme sa sainte patronne, dans un bûcher allumé par la folie des hommes. On retrouvera du métal jusque dans les escaliers en colimaçon...



1<sup>er</sup> juin 1944 : Incendie de la tour Saint-Romain  
Photo© Bundesarchiv

En 1954 démarre une première restauration comprenant l'extension du carillon qui comptera désormais 50 cloches. A l'époque, Alfred Paccard et son cousin Henri proposent de remplacer les 20 plus petites cloches de 1914 par des cloches neuves, afin de faire bénéficier le carillon du travail réalisé sur les profils et des progrès en résultant en terme de musicalité. La restauration de 1954 verra aussi l'ajout de 19 cloches neuves dans les aiguës, du Do# 6 au Sol 7, ainsi que de 2 cloches graves : un Sol# 3 de 550 kg et un La# 3 de 400 kg. Enfin, tous les accessoires, clavier, transmissions, sont remplacés à neuf dans un beffroi agrandi.



Mars 1954 : Baptême des cloches du carillon - Photo©Paris Normandie



Le concert inaugural du 19 avril 1954 fut assuré par Monsieur Maurice Lenfant, carillonneur titulaire et cheville ouvrière de cette rénovation.  
Photo©Paris Normandie

Le carillon de 1920 pouvait jouer automatiquement, grâce à un ingénieux système - similaire à celui des petites boîtes à musique - composé d'un tambour percé de 14.400 trous, dans lesquels on peut mettre des picots. Le tambour, fourni par l'entreprise hollandaise EIJSBOUTS, était actionné par une horloge, installée en 1922 par M. Danner, horloger de la Ville de Rouen. Ce tambour à picots a été restauré en 2015 et est exposé dans la tour Saint-Romain. Il mesure 1,20 m de large et pèse plus d'une tonne.

L'année 1959 marque la restauration de la sonnerie de la tour Saint-Romain, avec la refonte de la *Jeanne d'Arc*. Le but de cette restauration est de restituer à la cathédrale sa sonnerie de 1914/1920, détruite en 1944. Le choix se porte sur une sonnerie mixte : Fa 2 (actuelle *Jeanne d'Arc*, remplaçant celle de 1914 et placée dans la tour Saint-Romain), La 2 (*Germaine*), Do 3 (*Agnès*), Ré 3 (*Alyette*, cloche de 1914), Mi 3 (*Marie-Blanche*) et Fa 3 (*Bernadette*). Ces cinq dernières cloches sont placées dans la tour de Beurre. Pierre Paccard (21 ans, 6<sup>e</sup> génération) est alors en école d'ingénieur et participe au traçage du bourdon *Jeanne d'Arc*.



Arrivée des cloches  
Avril 1959  
Photo©Paris Normandie

Ateliers PACCARD - 1959 : Les fondeurs PACCARD posent fièrement devant le deuxième bourdon *Jeanne d'Arc* et ses « petites sœurs »  
Photo©Fonderie PACCARD



1959 : Alfred Paccard (5<sup>e</sup> génération) et les fondeurs de la *Jeanne d'Arc*  
Photo©Fonderie PACCARD



Pierre Paccard (6<sup>e</sup> génération) présentant l'effigie de la *Jeanne d'Arc* de 1914  
Photo©Fonderie PACCARD

1954

1959

**Carillon** : Ensemble de plusieurs cloches permettant de jouer des mélodies. La Fédération Mondiale du Carillon définit qu'un carillon doit comporter un minimum de 23 cloches accordées et jouées sur un clavier manuel.



Les fouilles archéologiques opérées dans la Cour d'Albane en 1987 et en 1991 ont révélé la présence de fours à cloches datant du XV<sup>e</sup> siècle. À cette époque, en effet, la fonte des cloches se faisait à pied d'œuvre.

Cathédrale Notre-Dame de Rouen